

REVUE NUMISMATIQUE

OMNI

REVISTA NUMISMÁTICA

www.omni.wikimoneda.com

Marseille grecque : les rares hémioboles à la tête de Satyre/corne du Ve s. av. J.-C.

Jean-Albert Chevillon

Los divisores ampuritanos con cabeza de carnero y puntos en el campo.

Pere Pau Ripollès

Oboles massaliètes et ibéro-languedociennes des avant-monts de l'Hérault.

Ghislain Bagan et Michel Py

Une série de statères inédits au sud du littoral atlantique.

Louis-Pol Delestrée

Las primeras emisiones (tardo-republicanas) del taller de Carthago Nova. Unas notas.

Luis Amela Valverde

Importante medallón de alianza entre Cízico y Esmirna.

Damián Salgado

The Quattrino struck in Milan under Maria Theresa of Austria. A pattern or a circulation coin?

Riccardo Marzi and Mario Limido

Quelques monnaies du Chablais au XVe siècle... ou l'apogée de la Savoie en monnaies courantes.

Vincent Borrel

Grands doublons d'or de Jean II (1406-1454) et d'Henri IV (1454-1474), rois de Castille et de Léon, du cabinet des médailles du Musée de France (Paris).

Manuel Mozo Monroy

Un ensemble de monnaies du XVIe siècle provenant de Saint-Mathieu de Trévières (Hérault).

Jean-Louis Charlet et Jean-Claude Richard Rabite

El tesoro de la calle Santos de Alzira. Una ocultación de moneda de la Edad Media.

Juan Antonio Sendra Ibañez

Santa María de Melque (Toledo): materiales numismáticos

Alberto J. Canto García, Luis Caballero Zoreda, e Isabel Rodríguez Casanova

... 15 more!

Editorial OMNI

ISSN-2104-8363

OMNI n° 9 (07-2015)





 Dialnet

 latindex

OMNI n°9

Director:

Cédric LOPEZ, OMNI Numismatic (France)

Deputy Director:

Carlos ALAJARÍN CASCALES, OMNI Numismatic (Spain)

Editorial board:

Jaume BOADA, Translator (Spain)

Jean-Albert CHEVILLON, Independent Scientist (France)

Eduardo DARGENT CHAMOT, Universidad de San Martín de Porres (Peru)

Georges DEPEYROT, Centre National de la Recherche Scientifique (France)

Jean-Marc DOYEN, Centre de Recherche HALMA - UMR 8164 (CNRS, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3) (France)

Andrew FEARON, Translator (United Kingdom)

Alejandro LASCANO, Independent Scientist (Spain)

Serge LE GALL, Independent Scientist (France)

Claudio LOVALLO, Tuttonumismatica.com (Italy)

David FRANCES VAÑÓ, Independent Scientist (Spain)

Ginés GOMARIZ CERREZO, OMNI Numismatic (Spain)

Michel LHERMET, Independent Scientist (France)

Jean-Louis MIRMAND, Independent Scientist (France)

Pere Pau RIPOLLÈS, Universidad de Valencia (Spain)

Ramon RODRÍGUEZ PEREZ, Independent Scientist (Spain)

Pablo RUEDA RODRÍGUEZ-VILA, Independent Scientist (Spain)

Richard TAYLOR, Independent researcher and Translator (France, Barbados)

Scientific Committee:

Alberto AGUILERA HERNÁNDEZ, Universidad de Zaragoza (Spain)

Luis AMELA VALVERDE, Universidad de Barcelona (Spain)

Alicia Arévalo González, Universidad de Cádiz (Spain)

Almudena ARIZA ARMADA, New York University (USA/Madrid Center)

Ermanno A. ARSLAN, Università Popolare di Milano (Italy)

Gilles BRANSBOURG, Universidad de New-York (USA)

Pedro CANO, Universidad de Sevilla (Spain)

Alberto CANTO GARCÍA, Universidad Autónoma de Madrid (Spain)

Francisco CEBREIRO ARES, Universidade de Santiago de Compostela (Spain)
Maria CLUA I MERCADAL, Gabinet Numismàtic de Catalunya (Spain)
María CRUCES BLÁZQUEZ CERRATO, Universidad de Salamanca (Spain)
Eduardo DARGENT CHAMOT, Universidad de San Martín de Porres (Peru)
Georges DEPEYROT, Centre National de la Recherche Scientifique (France)
Jean-Marc DOYEN, Centre de Recherche HALMA - UMR 8164 (CNRS, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3) (France)
Almudena DOMÍNGUEZ ARRANZ, Universidad de Zaragoza (Spain)
Albert ESTRADA-RIUS, Conservador Gabinet Numismàtic de Catalunya (Spain)
Enrique GOZALBES CRAVIOTO, Universidad de Castilla La Mancha (Spain)
Jacques LABROT, Centre National de Recherche sur les Jetons et les Méreaux du Moyen Age (France)
Fernando LÓPEZ, University of Oxford (United Kingdom)
Bartolomé MORA, Universidad de Malaga (Spain)
Elena MORENO PULIDO, Universidad de Cádiz (Spain)
Eugen NICOLAE, directeur du Cabinet des médailles de Bucarest (Romania)
Sylvia NIETO-PELLETIER, Centre National de la Recherche Scientifique (France)
María PAZ GARCÍA-BELLIDO GARCÍA DE DIEGO, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (Spain)
Sandra PERE-NOGUES, Université de Toulouse II (France)
Ruth PLIEGO, Universidad de Sevilla (Spain)
Romain RAVIGNOT, Université Paris-Sorbonne (France)
Felix RETAMERO, Universidad Autónoma de Barcelona (Spain)
Manuel RETUERCE VELASCO, Universidad Complutense de Madrid (Spain)
Pere Pau RIPOLLÈS, Universidad de Valencia (Spain)
Isabel RODRIGUEZ CASANOVA, Independent Researcher (Spain)
Ildefonso RUIZ LÓPEZ, Universidad de Granada (Spain)
Damián SALGADO, Independent Scientist (Argentina)
Luc SEVERS, Independent Scientist (Belgium)
Darío SÁNCHEZ VENDRAMINI, Universidad Nacional de la Rioja (Argentina)
Fanny STEYAERT, Independent Scientist (Belgium)
Javier de SANTIAGO FERNÁNDEZ, Universidad Complutense de Madrid (Spain)
Javier de SANTIAGO FERNÁNDEZ, Universidad Complutense de Madrid (Spain)
Ludovic TROMMENSCHLAGER, École Pratique des Hautes Etudes (France)
David G. WIGG-WOLF, German Archaeological Institute, Römisch-Germanische Kommission, Frankfurt (Germany)

Vervelle pour rapace (faucon ou autour) aux armes de Louis Saporta (Lérida 1460- Arles 1543), médecin du roi Charles VIII

Michel Lhermet

Chercheur indépendant

Résumé : Faisant suite à une précédente publication dans la revue OMNI n°5, une nouvelle vervelle inédite est ici publiée avec une attribution précise.

Mots-clés: Vervelle, Saporta, Charles VIII.

Abstract: [*Jess for a falcon (or goshawk) with the arms of Louis Saporta (Lleida 1460- Arles 1543), physician of the King Charles VIII.*] This paper is the following of a previous publication in OMNI n°5. We present here a new *vervelle* with a precise attribution.

Keywords: Vervelle, Saporta, Charles VIII.



Fig. 1 : Vervelle de rapace aux armes de Louis Saporta

Les vervelles sont des petits objets que l'on peut dater entre le début du XIII^e et le début du XV^e siècle. Elles étaient suspendues aux pattes des rapaces, au cou des chiens ou encore à l'harnachement des chevaux. Ces objets ont tous la particularité de posséder les armoiries du propriétaire et un anneau de suspension. Les vervelles sont souvent confondues avec les annelets volants de formes variables et de motifs non héraldiques.

Pour identifier avec précision le blason d'une vervelle il faut impérativement connaître le lieu ou la région de sa découverte. La présence des émaux et des métaux sont aussi des éléments déterminants pour affiner les recherches dans les armoriaux.

En moyenne, sur une centaine de vervelles étudiées, les armoiries d'une petite vingtaine furent identifiées avec précision à une famille, une ou deux à un personnage de la noblesse.

La vervelle que nous publions ici, scutiforme, a été découverte près de la commune d'Avignon. Elle possède sur une face un blason doré et émaillé qui se lit en langage héraldique : de gueules au portique d'or, au chef cousu de gueules chargé d'un lion léopardé d'or (armes parlantes). Cette armoirie¹ est une variante de celle connue actuellement. En effet l'émail de gueules (rouge) sur cet exemplaire a été remplacé par l'azur (bleu) dans le champ du portique au XVIIIème siècle.

Son poids de 9,74 g et ses dimensions 20 x 38 (suspension comprise) correspondent à une vervelle pour rapace, celle d'un chien aurait été plus volumineuse et donc plus lourde.

Son état de conservation remarquable ne laisse aucun doute sur la nature des motifs et la couleur de l'émail. Les traits horizontaux entourant le portique, semblant servir de décoration superflue, furent certainement créés par l'artiste pour favoriser une meilleure adhérence de l'émail sur l'objet.

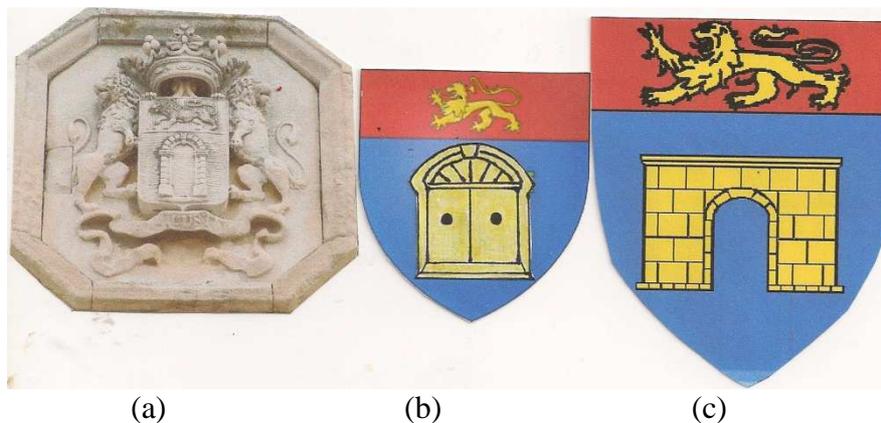


Fig. 1 : (a) Sculpture au château de Solliès-Pont (Var); (b) XVIIIème siècle, nobiliaire de Borricand ; (c) XIX-XXe siècle

Evolution du graphisme des armes de cette famille au cours des siècles

L'attribution de cette vervelle à Louis SAPORTA et non à un autre membre de sa famille portant ce même blason (Artefeuil, 1976) semble confortée par les éléments suivants.

Né en Catalogne de parents israélites, il quitta l'Espagne certainement après le décret de 1492 des rois catholiques expulsant tous les juifs du royaume, et dut fuir l'inquisition. Il décida alors de s'installer avec son épouse Arnaude Barduin (d'une famille Espagnole) et ses enfants dans la ville d'AVIGNON comme docteur d'Académie. Cet évènement conjugué avec le lieu de trouvaille devient un élément déterminant pour affirmer que Louis Saporta était bien le propriétaire de cet objet. Sa fonction et ses revenus lui ont certainement permis de pouvoir pratiquer la chasse « au vol » pendant son séjour dans la ville des papes avant de s'établir à Marseille puis à Montpellier comme docteur à l'Université. Quant à ses ancêtres, ils résidaient tous en Espagne et n'ont sans doute pas franchi les Pyrénées pour aller chasser si loin de leurs terres.

Il faut aussi savoir qu'à l'époque où ses enfants étaient en âge de pratiquer ce loisir ou cette passion (début du XVème siècle) la morphologie des vervelles a brusquement changé pour être remplacée par une sorte d'anneau gravé en argent. La preuve de ce changement apparaît sur un

¹ Voir BORRICAND, E. (1975) *Nobiliaire de Provence*, p. 1113 et 1114. « Cette famille fut anoblée par charge à la cour des comptes de Montpellier et sera maintenue noble en 1668 ».

ordre de paiement daté 1536 concernant la fabrication de 100 vervelles « tant rondes que plattes pour partie des oyseaulx de fauconnerie dudit seigneur » au profit de Pierre Mangot, un des orfèvres de François Ier². L'on peut ajouter un exemple figuratif rencontré sur la fameuse tapisserie intitulée la "Dame à la licorne" (Fig. 2) du musée national du Moyen Age (Thermes et Hôtel de Cluny à Paris) où un faucon porte ce genre d'anneaux fixés par des lanières en cuir à ses pattes.

De plus, sachant que sa fille Françoise (décédée en 1543) se maria à Marseille en 1499 et que son fils Louis³ en fit de même à Montpellier en 1508 avant de s'installer comme médecin à Toulouse de 1529 jusqu'en 1543, il est difficile pour des raisons chronologiques et géographiques de leur attribuer la paternité de cette vervelle, propriété de leur père jusqu'à sa disparition en 1543 en Arles.

Cette étude a fait ressortir un personnage bien précis⁴, patriarche d'une dynastie de médecins du XVIème siècle.



Fig. 2 : Tapisserie intitulée la "Dame à la licorne", musée national du Moyen Age (Thermes et Hôtel de Cluny à Paris)

BIBLIOGRAPHIE

ARTEFEUIL (1976), *Histoire héroïque et universelle de la noblesse de Provence*, Avignon.

BORRICAND, R. (1975) *Nobiliaire de Provence*. Aix-en-Provence

VINCENT, T. Heur et malheur de la vervelle à faucon ou l'erreur de Schlegel et Wulverhost, *La chasse au vol au fil des temps*, musée international de la chasse à Gien (Loiret) p. 72-94.

Article received: 08/11/2014

Article accepted: 28/05/2015

² Voir l'article de VINCENT, Th. dans l'ouvrage intitulé « *La chasse au vol au fil des temps* » p.79

³ Louis Saporta (fils) né vers 1482, épousa Margueritte Navarre. Dans son testament de 1555, il est qualifié de *Noble et magnifique seigneur*.

⁴ Un autre exemple s'est révélé pour une vervelle attribuée avec certitude à Alphonse de France (1220-1271), frère de Saint Louis. Il a pris comme blason les armes de ses parents : *Parti d'azur au champ fleurdelisé d'or (Louis VIII de France) et de gueules au champ de châteaux d'or (Blanche de Castille)*. N'ayant pas eu de descendance, ce blason restera à jamais sa seule propriété.